

Le recours au coaching toujours moins tabou en organisation

Une récente enquête montre que les entreprises ont intégré le coaching dans la panoplie des prestations offertes à leurs managers.



Nathalie Ducrot est coach d'entreprise et membre du comité ICF Suisse. Egalement membre du comité d'ICF Suisse, **Françoise Depéry** est coach d'entreprise. Elles sont toutes les deux co-auteurs de «Un coach peut-il m'aider et comment?», éd. InterE

Le coaching professionnel semble être toujours mieux accepté dans les entreprises européennes. Selon une enquête réalisée en 2014 auprès de 18 800 personnes dans 25 pays par l'agence indépendante PwC – sur commande de ICF (International Coach Federation), «85 pour cent des clients sont satisfaits dont 48 pour cent assez satisfaits et 37 pour cent très satisfaits». Ce taux augmente si les coachs sont certifiés par des organisations professionnelles reconnues (ICF, EMCC, AC). De plus, 96 pour cent des entreprises ayant utilisé le coaching affirment qu'elles renouvelleront l'expérience et 86 pour cent d'entre elles disent qu'elles ont récupéré leur investissement. L'impact positif du coaching répond donc pleinement aux attentes des utilisateurs et prescripteurs. Cette enquête livre en outre d'autres indications intéressantes sur le contexte dans lequel les entreprises disent recourir à un coach. Tour d'horizon.

Quand faire appel à un coach?

Accompagner le changement sous toutes ses formes est la vocation du coaching. Voici en chiffres les situations professionnelles pour lesquelles on fait le plus souvent appel à un coach, selon cette même enquête ICF 2014.

- Optimiser la performance au travail (42 pour cent)
- Développer des opportunités de carrière professionnelle (33 pour cent)
- Augmenter la confiance en soi et l'estime de soi (31 pour cent)
- Améliorer les stratégies de gestion des affaires (29 pour cent)
- Gérer un équilibre de vie (27 pour cent)

Quels sont les profils de coach recherchés?

Toujours plus habitués à recourir à un coach, les responsables RH et dirigeants d'entreprise savent désormais structurer et évaluer leur demande et leur besoin. Pascale Goy, responsable formation et développement au CERN à Genève affirme notamment que «le coaching est un détecteur et accélérateur de talents». A noter aussi que de plus en plus de managers ou de responsables RH se forment au coaching. Cela veut également dire qu'ils savent toujours mieux choisir un coach externe parmi la multitude de profils sur le marché. Les profils de coachs les plus recherchés contiennent les points suivants:

- ayant une formation spécifique de coaching;
- adhérant à un groupement professionnel garant d'une déontologie métier consultable;
- validant une pratique et une expérience avérée et documentée;
- utilisant les services réguliers d'un superviseur;
- présentant une accréditation professionnelle validant l'ensemble des points précédents.

Quoi de neuf en Suisse romande ?

En mai dernier à Genève, ICF Suisse romande a lancé la première édition suisse du «ICF Prism Award», concours déjà bien établi au niveau mondial. Sélectionnés par un jury d'experts, Nestlé et le Comité International de la Croix Rouge ont reçu cette récompense pour leur programme de coaching. Représentant Nestlé, Séverine Jourdain a déclaré: «Le coaching est à la fois un dynamiseur de performances et une formidable opportunité pour les collaborateurs de se développer». Cynthia Breitler du CICR a quant à elle relevé: «Depuis 2007, l'impact évident du programme de coaching a soutenu des initiatives stratégiques majeures tant au quartier général que sur le ter-

«Selon cette étude, 85 pour cent des clients sont satisfaits du coaching, 48 pour cent assez satisfaits et 37 pour cent très satisfaits»

Nathalie Ducrot

rain pour des employés face à des situations humanitaires extrêmes.»

Remarquons également que l'intérêt pour le coaching augmente en proportion des difficultés du contexte économique et des défis individuels de plus en plus exigeants. Initialement réservé aux plus hautes fonctions d'une entreprise, le coaching s'adresse maintenant à davantage de personnes dans le monde du travail (middle managers, équipes, PME) qui apprécient cette chance d'évolution.

Enfin, ICF Suisse vise à accroître la professionnalisation de ses membres et une juste compréhension du coaching en organisant régulièrement des événements de qualité. Au niveau mondial et dans certains pays, une alliance a été signée entre les plus grandes organisations de coachs. En Suisse, un rapprochement avec les autres associations de coaching est en cours pour rendre la voix de ce métier plus forte et plus claire. ■

Nathalie Ducrot, Françoise Depéry

Événement

Le 14 novembre prochain au Centre Paul Klee de Berne, ICF Suisse, en marge de son Assemblée générale, organise un Work-shop sur les neurosciences et le coaching. Ce séminaire sera animé par Christopher Samsa, spécialiste des liens entre les neurosciences et le leadership.

Inscriptions via hrtoday.ch